

Été 2009

FRONTIERE DE VIE – BELGIQUE

Dernières nouvelles, n° 14



6 juillet 2009

Très chers amis,

Je vous écris ces *Dernières nouvelles* avec des sentiments mêlés de rage, de colère et de grands espoirs.

Excusez-moi de commencer par la rage et la colère.

Ces dernières semaines, au nord du Pérou, de terribles violences ont eu lieu en zone amazonienne. Cela fait des mois que la tension montait là-bas, depuis que le gouvernement promulguait loi sur loi pour mettre 80 % de la forêt en coupe réglée et la promettre à la privatisation – c'est-à-dire à l'exploitation pétrolière et minière. Ce sont les peuples indiens qui, comme toujours, furent en première ligne pour défendre la

nature et refuser le massacre des vies végétales et animales. Ils viennent de le payer très cher.

Bien que la vérité ne soit pas encore clairement établie, il semble aujourd'hui attesté que des hélicoptères aient été employés pour briser les barrages dressés par les indiens sur les routes. L'armée aurait tiré dans la foule et les morts seraient apparemment bien plus nombreux que ceux annoncés par le gouvernement. On parle de cadavres emballés dans des plastiques et jetés par hélicoptères dans des rivières...

En attendant que la vérité soit – peut-être – établie, c'est une immense vague d'inquiétude et de consternation qui traverse aujourd'hui les communautés indiennes, tant du Pérou que de leurs proches voisins d'Équateur.

Ils viennent aujourd'hui de comprendre jusqu'où des gouvernements démocrates, en plein XXI^e siècle, sont prêts à aller pour sortir de la terre les dernières gouttes de son pétrole !

Ils viennent de comprendre que cinq siècles de domination, d'humiliation, de conquête et de colonisation, n'ont pas suffi à ouvrir les yeux – et encore moins le cœur – du peuple dominant qui les écrase.

Combien de victimes, combien de morts encore, avant d'entamer avec le peuple indien un dialogue enfin réel, un dialogue sans mensonges, sans hypocrisie, sans coups bas, un dialogue d'égal à égal ?

Oui, rage et colère, car en Équateur aussi, le gouvernement a mis aux enchères 80 % de sa forêt et, quelques jours seulement avant les terribles événements du Pérou, venait de rouvrir unilatéralement le 'bloc 23' – bloc qui englobe les territoires de Sarayaku – à la possibilité de reprendre les explorations sismiques et l'exploitation pétrolière !



Et cela alors que le procès qui l'oppose à Sarayaku est loin d'être terminé et qu'il avait promis, quelques mois auparavant, de retirer la tonne et demie d'explosifs disséminée dans le sol de Sarayaku en 2003 !

Du côté indien, c'est la surprise et l'écœurement. Ecœurement de voir un gouvernement que l'on dit progressiste, avec un président qu'ils ont reconnu et à qui ils ont donné les honneurs d'un chef indien, les mépriser à ce point.

Car voilà des mois que ce président populaire – et grand orateur – refuse de rentrer en dialogue avec les organisations indiennes. Des mois qu'il parseme ses discours de propos de plus en plus offensants – parlant d'eux comme « d'écologistes infantiles » – tout en préparant, comme son voisin du Pérou, la privatisation massive de sa forêt.

Des mois aussi qu'il crée une nouvelle constitution dans laquelle on retrouve avec grande inquiétude la possibilité, en cas de refus indien, d'en référer au peuple. Vous avez bien lu : la prochaine arme pour briser la résistance indienne, ce sera le référendum populaire !

Sarayaku s'est aussitôt déclaré en état d'alerte maximale. Il a été rejoint par ses proches voisins, les Shuars et les Ashuars, et par la CONAIE, l'organisation indienne qui regroupe tous les peuples indiens d'Équateur ! C'était quelques heures à peine avant les événements du Pérou...



Oui, rage et colère. Car les puissants de ce monde n'ont plus que le mot écologie à la bouche. On les croirait tous devenus plus verts que les martiens. Mais qu'en est-il sur le terrain ? Dans le monde entier, jamais les forêts tropicales n'ont été massacrées à ce point et à telle allure ! Sur ce point, gouvernements de droite et de gauche font front commun ! Au Brésil, la plus grande forêt du monde est transformée à vitesse accélérée en hamburgers... Elle est en effet purement et simplement rasée sur des milliers d'hectares pour planter du soja – afin d'engraisser notre bétail... – ou pour produire des 'bio-carburants' par la canne à sucre. Même topo en Indonésie dont les forêts tropicales sont rayées de la carte au profit du palmier à huile – également pour produire du carburant.

Soja, pétrole, agro-carburants : c'est la curée ! Une nouvelle route va relier Manaus, au Brésil, à un port d'Équateur. Elle remontera le long du rio Napo – pas très loin du territoire de Sarayaku – et permettra de franchir les Andes, ouvrant ainsi les dernières richesses d'Amazonie à la convoitise chinoise...

Ce ne sont pas les quelques réserves naturelles, disséminées ici et là au profit de riches organisations environnementales, ni quelques grandes conférences internationales, où les chefs d'état ont tous la bouche en cœur, qui changent hélas les choses en profondeur !

Ceux qui ont vu le dernier film de Yann Arthus Bertrand savent à quoi s'en tenir. Il nous reste dix ans pour sauver la Terre, nous dit-on. Dix ans avant que n'éclate à jamais la bombe climatique, avec des conséquences inouïes et désastreuses pour nos enfants et toutes les générations à venir.

Dix ans !! Pendant la projection, le massacre continue... (Et les firmes privées prennent les brevets sur les plantes résistantes au changement climatique...)

Excusez ma colère et ma rage ! Il y a là trop d'enjeux, trop de paroles, trop de mensonges...

Or voilà cinq siècles que les peuples indiens nous avertissent ! Cinq siècles qu'ils nous disent que notre rapport à la nature est faux, que notre vision du monde est perverse et dangereuse, que nous avons quitté les voies de la spiritualité naturelle pour celles de la domination et de l'asservissement. Cinq siècles, des millions de morts, et pas d'excuses : juste des tirs au fusil, depuis des hélicoptères, par un petit matin blême...

Alors venons-en à l'espoir.

Au milieu de cette folie, au cœur de cette danse endiablée, un petit peuple reste uni, stoïque, et, inlassablement, plante de grands cercles d'arbres à fleurs...

Dix cercles, au moins, déjà plantés... Les premiers arbres ont franchi le stade critique et ont déjà 5 à 6 mètres de haut ! Oui, un jour, ils fleuriront !

Oui, nous l'attendons, ce jour. Ce jour où de grands cercles de couleur apparaîtront dans la forêt comme autant de bouées dans la mer démontée – ou comme de grands yeux qui s'ouvrent, étonnés, sur notre monde menacé.

Oui, au milieu de la tourmente, Sarayaku insiste et continue. Sarayaku plante des arbres, recrée une colline médicinale, gère une école, prépare un nouveau centre de santé... Les sociétés pétrolières, bloquées devant cette muraille invisible, deviennent folles. C'est que ce verrou empêche leur progression vers le sud du pays – et ces milliers d'hectares de forêt vierge qu'il serait si juteux de couvrir de pipe-line !! O rage, ô désespoir...



Sarayaku n'a aucune chance ? Ils tomberont un jour, comme tous les autres ? L'argent, la technologie, les contradictions internes, un jour, auront raison d'eux ? Et tout rentrera dans l'ordre d'un monde sans espoir ?

Peut-être. Oui, peut-être. Et peut-être pas. Peut-être pas si, avec eux, nous sommes assez nombreux, assez déterminés, assez constants.

Si nous ajoutons nos voix aux voix qui se lèvent, un peu partout, au cœur de nos mégalo-poles comme des forêts du monde, aux voix qui disent : Cela suffit !

A nos voix qui se mêlent à une étrange voix intérieure, sourde et insistante, qui nous dit : « **Il est**

temps ! Il est temps ! »

Oui, le temps du changement arrive, le temps du retournement. Sarayaku est en première ligne. Au cœur d'une invraisemblable multitude de forces négatives et de contradictions. Persuadés, de par leurs mythes et leur culture, que si eux s'écroulent, tout s'écroulera...

A nous d'être avec eux. Tenaces aussi. Obstinés aussi.

Indéracinables.

Jacques Dochamps,
président de *Frontière de Vie-Belgique*

FRONTIERE DE VIE – BELGIQUE
Triodos : 523-0415169-84
IBAN : BE 03 5230 4151 6984
 (pas de chèque svp !)

www.frontieredevie.net

Nous saluons 3 belles initiatives, qui nous renforcent :

- ALTERVOYAGES – qui organise des voyages en Amérique du Sud et à Sarayaku – vient de lancer un projet de compensation carbone au profit de Sarayaku. www.altervoyages.org
- ARBRES de VIE est un projet qui vise à planter des arbres, en Belgique, au profit de Sarayaku. Le projet est né. Premières infos sur www.arbres-de-vie.be
- Le collectif BIOPIRATERIE, né en France autour de Danielle Mitterand, vient d'accueillir Patricia Gualinga, de Sarayaku, à un important colloque. Longue vie à ce collectif !
www.biopiraterie.org

Enfin, il vous est possible de signer une pétition pour protester contre les événements du Pérou, sur https://secure.avaaz.org/fr/peru_stop_violence/

© Les photos sont de Patrick BARD et ont été prises lors de la fête rituelle de Sarayaku, en février 2009 – www.patrickbard.com.



© www.patrickbard.com